

Portraits sur bords

Portraits peints
Portraits écrits
d'habitants du quartier

Printemps des transitions - Sceaux 2024

© LES CRAYONS

Lin

Partir de la Chine à la France, ça a été un grand choc. Je suis arrivée en 95. Je ne connaissais personne, seulement un prof. Je ne parlais pas français. Avec tous les gamins de 18, 20 ans aux Beaux-arts, c'était étrange. J'ai repris en 1ère année alors que j'avais fait 5 ans aux Beaux-Arts en Chine. 6 mois après je suis partie à Besançon. Une très belle ville, avec plein de forêts. Je n'aimais pas cette école.

Je suis arrivée à Paris par le réseau des artistes chinois. J'ai travaillé pour un sculpteur pendant quelques mois, et j'ai passé le concours des Beaux Arts de Bourges. Pour cet artiste, je faisais des sculptures de grande dimension pour la biennale de Lyon. Des sculptures réalistes. Il travaillait sur le sujet des médias. Il accumulait des revues, faisait des boules de papier, puis il les réalisait en sculpture de grande taille, en résine. Il écrivait les phrases comme sur le papier. Puis je suis allée à Bourges et j'ai commencé en 3ème année.

Après les Beaux-Arts, j'avais besoin de gagner de l'argent. Avec mon niveau de français, c'était difficile d'être prof. Je suis entrée en école d'archi. L'architecture me plaisait vraiment. Mais je n'aimais pas la mentalité des architectes. Ils sont très prétentieux, machos, et considèrent qu'ils sont de grands artistes.

J'ai travaillé 5 ans comme architecte. J'ai pris mon congé parental pour avoir mon fils. Entre temps la boîte a été vendue, je n'avais plus de boulot. J'ai été au chômage quelques années, je pouvais rester à la maison pour mon fils.

Après, je n'avais plus trop envie de refaire de l'archi. Il fallait que je me forme sur de nouveaux logiciels..

Une amie sculptrice m'a contacté pour travailler avec elle comme professeure dans son atelier. Puis elle est partie à la retraite et je l'ai remplacée complètement. Ce travail me plaît beaucoup. Je le fais depuis 2018. J'ai une trentaine d'élèves.

Thimothé, 10 ans

Je suis chez le Scouts depuis 3 ans. Chez les louveteaux.
Je fais aussi de l'accordéon et du tennis.
C'est le tennis que je préfère.

Aurélie

J'ai un atelier, à la PAMP, à Cachan, depuis 1 an. Ça m'a changé la vie. Ce n'est pas donné, mais je ne pourrais pas revenir en arrière.

Je viens de boire un smoothie au maté qui donne de l'énergie !

Ça fait 20 ans que je fais des bijoux. Je voulais faire des choses colorées, avec des boutons. J'adore les boutons, recycler des boutons, en nacre. J'ai fait 5 bagues en bouton, je les ai vendus, j'en ai fait 5 autres. J'ai toujours continué dans cette voie. Je vendais des bijoux et je finançais des voyages avec.

J'ai habité un an en Corée. J'y ai fait des bijoux. Je suis allée en Asie, en Amérique du Sud, au Mexique, en Égypte, au Sénégal... Durant ma trentaine, j'ai voyagé, beaucoup..

À 20 ans je gagnais ma vie. J'avais un boulot, plus les bijoux, et avec les bijoux je finançais mes voyages.

Depuis un an je ne fais plus que des bijoux et je finance mon atelier. Ça prend de la place les bijoux... Le matériel.

On est tous les mêmes bébé au départ, et on arrive à faire des sociétés tellement différentes... C'est passionnant. Quand il y a de l'abondance, on garde moins. Dans les îles, les coins où tout pousse, les gens vivent avec très peu.

Elena, 7 ans et demi, avec son papa, Amir

Eléna : j'ai voyagé dans beaucoup, beaucoup de pays.

Amir : Faites lui ses grosses joues, j'adore ses grosses joues.

François

Je voudrais offrir son portrait à Hélène, c'est son anniversaire aujourd'hui.

Hélène

Je suis en transition professionnelle. Je suis en formation de prospective, dans les domaines de démocratie et de justice sociale. Ça fait un moment que je voulais partir de mon boulot. C'était une super boîte au départ, très engagée, très féministe. Une boîte pharmaceutique. Notre produit phare était de la contraception d'urgence.

En 2016, j'ai eu des jumelles. J'ai eu un long congé maternité. Avec François nous avions déjà chacun un enfant, ça en faisait 4 d'un coup !

Pendant ce temps, la direction générale a changé, et je suis revenue dans une autre boîte. Je faisais partie du comité de direction, il m'a fallu en partir... Mais mes projets étaient toujours chouettes, c'est ce qui m'a fait rester. J'ai continué.

Je viens de finir mon dernier gros projet, je me suis dit, il est temps de partir... Je suis partie pour 6 mois de formation, et j'enchaîne sur une autre, l'entreprise régénérative...

Arnaud

Lin peint, je prends des notes...

Lin et Arnaud font partie d'Artphémère, le collectif d'artistes qui nous réunit.

Lin

Je découvre que ton visage est tout de travers !

Arnaud

Je fais du vélo. J'ai 17 ans. Je passe mon bac de français..

Oui ! Je me transpose totalement dans mon fils ! Je l'engueule, il peut même plus s'amuser...

Je suis un mauvais père de toute façon. Il s'appelle Jobig, mais ça se prononce Jobik. Sa maman est bretonne aussi, oui. J'ai dit à un bal folk : « je suis Breton. Je suis de Nantes ». Ça a mal fini. Bagarre générale dans le bal folk. Sinon, je vais dans les bals Blues, c'est plus calme... La musique est plus forte, moins de sujets de conflit.

Y'a que les gestes qui peuvent craindre (croche-pattes !)

J'ai fait un bal tango pour la première fois de ma vie. C'était catastrophique. Si tu veux apprendre le Toro - Moi : « Le quoi ? » - Oui, c'est à peu près ça... tango, taureau...

Tu dois inviter la cavalière... Les snobs du tango...

Lin

J'aime bien tes dents de lapin !

Arnaud

Fais moi des oreilles si tu veux... À un moment j'ai empoigné ! Il faut inviter, c'est avec le regard. J'avais deux feux en face de moi.. Je l'ai regardé seulement !

J'ai empoigné la personne..

Tout part de l'intérieur. Respirer... Rester en position... Incarner la danse à l'intérieur de soi... C'est ce que j'ai fait. Je suis resté immobile. Regard dans les yeux. J'incarnais le tango. La personne a eu un doute. J'ai été pris de panique. Je dois agir... J'ai mis le pied en avant. Elle m'a dit en anglais : Respire... J'ai avancé... J'ai créé un embouteillage. Il y a un sens dans un bal tango, et moi, j'allais dans le sens inverse ! Je suis resté immobile, et soudain j'ai viré de bord ! Ça a dégagé la piste... Ouf de soulagement général...

Le prof nous avait laissé en plan. Il était parti avec la prof. On s'est retrouvé avec des professionnels du tango...

J'ai découvert, dans mes traversées de Paris, un bar qui s'appelle le Tennessee. J'y suis tombé par hasard, mais vraiment par hasard ! Il y a des jam la bas. Tu arrives à 8 heures et tu dis ce que tu vas chanter.

Eva, 2 ans

dans sa poussette, se cache derrière son pingouin.

Delphine, sa maman

Sahar peint.

Élisabeth

Sahar continue de peindre, je prends des notes.

J'ai habité en Guadeloupe pendant un an et demi. Mon mari faisait son service militaire, j'avais fini mes études d'avocat. J'ai bossé là bas.. On a pas mal voyagé. Au Mexique, en Guyane (des Antilles c'était facile), à la Barbade, le carnaval à Trinidad..

J'ai dû bosser, un notaire m'a embauché, j'ai été clerc de notaire. C'était intéressant. C'est un travail où on est libre.. On a hésité à rester là bas, et puis on est rentrés. J'ai fait mes stages, à l'époque c'était 5 ans obligatoires de collaboration dans des cabinets.

Ça a été dur de m'arrêter. J'ai tellement bossé. Je trouve ça bizarre de servir à pas grand chose. Mon beau frère s'est mis à l'aquarelle, je devrais me lancer dans quelque-chose. J'aime bien la chorale. Mais je voudrais trouver quelque-chose qui bouge. Chanter de la variété par exemple.